



CENTENAIRE DE L'ÉGLISE **SAINTE-MAXELLENDÉ** **DE CAUDRY**

(sources livre de Sainte Maxellende et brochure du centenaire)



Rappelons-nous :

-Le lundi de Pâques 7 avril 1890 fut consacrée la nouvelle église de Caudry par Mgr Odon Thibaudier, archevêque de Cambrai, le Curé-vice doyen de Caudry, l'abbé Joachim Lenglin et les vicaires abbés E. Béal et J Budin.

Il y a un siècle, Caudry était une paroisse du doyenné de Clary, ce n'est qu'en 1908 que Caudry est devenu doyenné.

-En juillet 1984, pour réparer l'outrage des ans, s'est créé un « comité du Centenaire », sous la présidence de Mr André AVIO, qui, avec le concours des dons de la population, de la municipalité de Caudry et du doyen, a œuvré à la rénovation de l'édifice. Différents travaux ont été réalisés : sablage et rejointoiement des murs extérieurs, révision de la couverture

SE SOUVENIR ... EN ADMIRANT nous dit le doyen Roger Caron.

Les 14, 15, 16 septembre 1990, la ville de Caudry (comité du centenaire, municipalité et population) a voulu un siècle après sa construction, restaurer son église et fêter cet évènement.

Livrée aux travaux de ravalement intérieur depuis plusieurs mois,
elle éclate de lumière dans la blancheur renouvelée de ses murs.

Il arrive que des gens se plaignent qu'elle soit trop grande, difficile à chauffer... Ils oublient qu'une église n'est pas seulement un local où la communauté chrétienne se rassemble, mais que **cet édifice doit nous dire quelque chose de Dieu, par sa grandeur, par sa décoration, par sa beauté.**

Il y a un siècle nos Anciens l'avaient compris et la municipalité d'alors n'avait pas lésiné en nous léguant cette mini-cathédrale !

Les Caudrésiens, pratiquants ou non, sont attachés à la sauvegarde de « leur » église. Dans leur cœur, se confondent la fierté d'avoir une belle église et la joie d'y conserver les reliques de sainte Maxellende, « leur sainte »

Se réjouir de la restauration d'un bâtiment en pierre, ne doit pas nous faire oublier que **chacun de nous, à sa façon et selon ses dons, est une pierre vivante de l'Eglise du Christ ; et chaque pierre a bien sa place, et toute pierre absente fragilise l'édifice.**

Chrétiens ou non, chacun de nous a sa pierre à apporter pour la construction d'un monde meilleur : puissent ces fêtes de l'église de Caudry, nous en redonne le goût.

-Le 15 septembre 1990 une foule en liesse, rassemblée sur le parvis de l'église et débordant sur la place à l'issue de la grand-messe, savourait au soleil, son privilège d'avoir vécu **un moment historique.**

Avec la présence de **Mgr ANTONETTI, nonce apostolique** (agent diplomatique du Saint-Siège, accrédité comme ambassadeur de ce dernier auprès de la France), de Mgr DELAPORTE, archevêque de Cambrai, de Mr WARIN maire de Caudry, de Mr Roger CARON, doyen de Caudry et d'un grand nombre de personnalités et d'élus, ainsi qu'une délégation de Wedel, eu lieu un dépôt de gerbe au monument aux morts aux couleurs du Vatican.



Puis ce fut la réception officielle à la salle des fêtes

Dans son discours à la salle des fêtes, le nonce apostolique, dont la présence a honoré la ville a reconnu avoir découvert **une belle église qui mériterait de recevoir le titre de basilique pour la ferveur de ses fidèles et pour laquelle, il en soutiendra le dossier.**



Un siècle a passé depuis l'achèvement de la construction de l'église, nous dit Mr WARIN, maire de Caudry.

Un siècle de bouleversements qui a malgré tout su conserver l'essentiel, les valeurs qui étaient celles de Maxellende, **de bonté, de générosité et de tolérance**. Quarante générations se sont succédées depuis son martyre et son souvenir est toujours aussi vivace.

Pour nous Caudrésiens, elle est notre lumière, lumière qu'elle a rendu à celui qui l'avait meurtre.

dans le cabinet du maire Mr WARIN



Et ce fut le jeu scénique - son et lumière « MAXELLENDÉ DE CAUDRY » donné sur le parvis de l'église d'après l'œuvre de Jacques WARIN, adapté et réalisé par René Bazin et Jean DEFRUIT.



Scandale
Maxellende refuse
publiquement
Harduin d'Amerval
devant l'évêque
Vindicien



Maxellende et son père



Au passage de la
châsse, Harduin
le meurtrier
retrouve la vue.